

Lieutenant Henri LE THOMAS

MORT POUR LA FRANCE EN ALGERIE LE 30 OCTOBRE 1961

TEXTE DE L'ALLOCUATION

PRONONCÉE LE 3 NOVEMBRE 1961 à MÉDÉA

par le Colonel LAMBRET, Commandant le 47^e Régiment d'Artillerie
et le Secteur BOGHARI - PAUL CAZELLES,
à l'occasion des Obsèques des Victimes de l'Embascade
du 30 Octobre 1961.

Mon Général, Mesdames, Messieurs,

Notre peine à tous est grande. Votre douleur, à vous, Parents de nos Camarades tombés au combat, est sans doute atroce. Que la fierté et l'admiration de leur héroïsme soient à la mesure de ce chagrin. Nous perdons avec eux de vrais braves et de nos meilleurs camarades.

Le Lieutenant LE THOMAS Henri, leur Chef, tombé à leur tête à l'âge de 26 ans sur cette terre d'Afrique où il est né, Saint-Cyrien en 1956, Lieutenant depuis un peu plus d'un an, était arrivé au 47^e en février 1960, servait au Commando depuis cette date. Et malgré sa jeunesse, en raison de sa valeur, il en prit le commandement en mai de cette année. Deux Citations pour ses faits d'armes à l'Ordre de la Brigade en mai 1960, à l'Ordre de la Division en avril 1961 marquent assez quel Officier il était. Tradition de famille puisque déjà son père est mort pour la France. Marié en juillet dernier, son sacrifice frappe durement celle qu'il avait choisie.

Le Chef DARCEL Claude, âgé de 31 ans, avait 8 ans de services et était au 47^e depuis 4 ans. Ses capacités et son courage lui avaient valu son grade de M. D. L. Chef, il y a près de trois ans. Connue et estimée de tous il était un des plus anciens du Groupe devenu Régiment, et servait en Algérie depuis plus de 5 ans.

Le M. D. L. DUBERTRAND André, jeune Sous-Officier du Contingent, âgé de 22 ans, cultivateur, Pyrénéen d'origine, était des nôtres, membre du Commando depuis mars. Il avait été promu il y a trois mois et devait être libéré au printemps prochain.

Le Brigadier-Chef Mohamed BELMINIANI, âgé de 25 ans, Français Musulman, rengagé, avait fait ses preuves au Commando où il servait depuis plus d'un an et demi. Il avait en particulier été cité en mai de l'an dernier, et devait être promu en février de cette année.

Le Brigadier-Chef VALENTIN Yves, de 22 ans, artisan rouergat, Brigadier-Chef depuis le début de l'année, libérable lui aussi au printemps prochain, était arrivé au Commando au printemps 1960 comme canonnier. Il y avait gagné avec ses galons l'honneur de mener au combat son équipe de Voltigeurs.

Le Brigadier JACOB Jean-Claude, ouvrier breton, était des nôtres depuis un an, combattant d'élite, il avait été nommé Brigadier en août dernier, et aurait pu pendant un an encore être le modèle et le Chef d'équipe de ses camarades affectés après lui au Commando.

Le Canonnier IRIBAREN Jean-Baptiste, encore un Pyrénéen, de 22 ans, fils d'une nombreuse famille, était un des plus anciens hommes de troupe du Commando, où il servait depuis bientôt deux ans avec une ardeur dont il pouvait être fier à juste titre. Il devait être libéré très prochainement.

Le Canonnier LEPESCHEUX Gaston, paysan manceau, était au Commando depuis un an comme son camarade le Canonnier VIGNES Irénée, paysan aussi mais Gascon. Tous deux avaient 21 ans et auraient continué à servir pendant un an encore avec le courage résolu dont ils étaient coutumiers.

Associés à leur souvenir le Canonnier FAIVRE Bernard, du même âge qu'eux, plus récemment arrivé parmi nous et qui, blessé dans le même engagement, est décédé à Alger où on l'avait transporté.

Depuis deux mois, à la rude école qu'est le Commando, étaient formés et adoptés les Canonniers DESMARIS Michel, employé lyonnais et FAVERO Daniel, ouvrier savoyard, tous deux fils de familles nombreuses, âgés de 20 ans, mais déjà combattants d'élite.

Avec eux est également tombé le Harki Ahmed GACEM, Français Musulman de 25 ans, originaire du Douar voisin où il a déjà été inhumé à quelques kilomètres du lieu où il avait trouvé la mort.

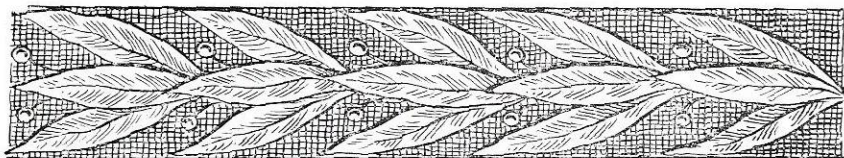
Français de Métropole ou d'Afrique, Chrétiens ou Musulmans, chefs ou simples soldats, ils ont été unis dans le combat pour une cause généreuse : la défense d'une population menacée d'asservissement par le terrorisme et la violence. Ils sont unis aussi dans le sacrifice. Ils resteront unis encore dans notre souvenir.

Nous, leurs camarades, le cœur serré, mais résolu, nous poursuivrons leur tâche afin que leur sacrifice ne soit pas vain. Leur exemple sera le guide de leurs successeurs. Leur présence, sur cette terre, se prolongera dans nos cœurs.

Lieutenant LE THOMAS, Chef DARCEL, Maréchal - des - Logis DUBERTRAND, Brigadiers-Chefs VALENTIN et BELMINIANI, Brigadier JACOB, Canonniers IRIBAREN, LEPESCHEUX, VIGNES, FAIVRE, DESMARIS et FAVERO, Harki GACEM, votre Colonel et tous vos camarades partagent la douleur de vos familles et s'inclinent devant elles avec une profonde émotion.

Par ma voix, ils vous adressent ici un suprême Adieu.





LES GRANDS HONNEURS

TEXTE DE LA CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE
PORTANT ATTRIBUTION
DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC PALME
ET DE LA CROIX
DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

du Lieutenant Henri LE THOMAS

« Officier de très grande classe, dynamique et courageux, magnifique entraîneur d'hommes. A pendant 18 mois déployé une activité inlassable au Commando de chasse Kimono 21, en premier lieu comme Adjoint, ensuite comme Chef avant de prendre le commandement de la 7^e Batterie du 47^e R. A. A obtenu des résultats remarquables en montant et en dirigeant de nombreux coups de mains.

« Le 30 octobre 1961, au cours d'un accrochage avec une forte bande rebelle dans la région de SIDI KRELOUAF (Secteur de BOGHARI), a été grièvement blessé. Est décédé des suites de ses blessures. »

